

Conférence du 06/11/2017

La fin de l'Union Soviétique : une nouvelle Atlantide ?

par Dominique Thoirain et Jean-Pierre Brovelli

1917-2017 : Il y a cent ans, s'ouvrait en Russie la perspective d'un monde nouveau.

Le stalinisme a fait des millions de victimes, mais l'Union Soviétique a connu de sérieuses avancées si l'on considère l'état de la Russie tsariste en 1917.

En décembre 1991 ce « continent » a disparu, sans réaction de la population pour préserver les acquis. Pourquoi ? Autre interrogation : l'expérience soviétique, porteuse d'un espoir aujourd'hui grandement abandonné doit-elle être à nouveau questionnée pour enrichir l'Histoire et tracer de nouvelles voies émancipatrices ?

Dominique Thoirain et Jean-Pierre Brovelli ont cherché des voies de réponse à ces problématiques au travers des expériences vécues par Dominique en Union Soviétique dans sa période d'enseignante à l'Université de Kharkov (Ukraine) un an avant La Perestroïka (1985-1991) et au travers des faits politiques et sociaux les plus marquants du temps de celle-ci.

Parmi les expériences de terrain de Dominique :

La découverte d'un système d'enseignement enrichi par un volet périscolaire sociabilisant l'élève mais aussi la découverte d'une économie grise omniprésente dans les circuits commerciaux et le double langage des autorités comme, par exemple, dans le déroulement inopérant des « samedis rouges » (jours où l'on travaille gratuitement pour la collectivité) : les briques transportées dans un sens par une équipe de mes étudiants l'étaient le jour suivant transportées dans l'autre sens par une autre équipe...

Parmi les faits politiques et sociaux marquants :

Gorbatchev déterminé à la transparence et à la rigueur, et aussi à la fin des interventions soviétiques dans les démocraties populaires ; sa perte de contrôle face aux violences nationalistes, à l'exigence majoritaire de l'abandon du rôle dirigeant du Parti Communiste, au chaos économique, et à l'implosion des démocraties populaires. Citons aussi la prise de pouvoir d'Eltsine dans la Fédération de Russie, le putsch d'août 1991 et la fin de l'Union Soviétique.

Une absence de résistance au partage des richesses du pays par une poignée d'oligarques, souvent issus de la Nomenklatura soviétique qui peut s'expliquer par l'inexistence de société civile (syndicats libres...) et l'absence fréquente de combativité des salariés face au paternalisme des responsables d'entreprises qui approvisionnaient leur personnel et organisaient leur vie et celle de leur famille.

Ces causes d'un effondrement inattendu auxquelles on peut ajouter : les affairistes de la seconde économie, l'« usure » du Parti Communiste....laissent toujours planer une part de mystère. Et le débat reste vif sur les leçons à tirer d'une expérience qui marquera à tout jamais la mémoire du 20^{ème} siècle.